

<http://college-francois-villon.scola.ac-paris.fr/?Quel-cadre-pour-l-action-Maitrise-de-la-langue-via-un-projet-math-physique.html>



Quel cadre pour l'action "Maîtrise de la langue via un projet math-physique" ?

- Pour enseigner - Sciences - Maths -

Date de mise en ligne : dimanche 5 novembre 2017

Copyright © Collège François Villon - Tous droits réservés

Enseigner, c'est s'inscrire dans une démarche de projet dont la réalisation est concrétisée par l'élaboration et la mise en oeuvre d'une séquence de classe. Dans ce cadre, il est proposé à tous les enseignants du REP François Villon de prendre part à un projet "Maîtriser la langue dans le cadre d'un projet technologique et scientifique pour comprendre, agir et communiquer".

Sommaire

- [Un levier](#)
- [Objectifs spécifiques du projet](#)
- [La démarche de projet](#)
- [L'enseignant accepte de](#)
- [Comment monter une « situation d'apprentissage » \(...\)](#)

Un levier

Ce projet est envisagé comme **un levier**, pour permettant aux équipes pédagogiques :

- d'atteindre les objectifs d'apprentissage prévus par les programmes
- de décliner les priorités académiques sur un projet scientifique
- de faire vivre l'innovation pédagogique au sein de la circonscription
- d'inscrire les élèves dans de réelles situations :
 - d'expérimentation en technologie
 - d'exposition/argumentation pour la maîtrise de la langue
- de se fédérer autour d'un projet de conception/fabrication
- de vérifier que la rencontre entre pairs est source de formation pour tous
- d'assurer la cohérence et la continuité des apprentissages

Objectifs spécifiques du projet

- développer des pratiques d'expérimentation, à partir d'un **projet fédérateur** commun à l'ensemble des écoles maternelles et élémentaires du REP,
- observer, tâtonner et mettre toutes ces actions **au service des langages** d'action, d'évocation,

d'argumentation, d'injonction,

- créer des liens entre les expérimentations technologiques, scientifiques et la langue orale et écrite (textes, schémas, graphiques ...),
- manipuler et expérimenter, pour favoriser l'expression orale et écrite des enfants en difficulté,
- de constituer un cahier d'expériences, au fil de la progression du défi,
- d'échanger sur des productions par le biais de rencontres, de donner à voir en organisant une exposition,
- travailler dans le temps sur la continuité des apprentissages.

La démarche de projet

Elle oblige à un exercice d'équilibre entre **deux logiques** : le projet n'est pas une fin en soi, c'est un détour qu'on réalise pour confronter les élèves à des obstacles et **provoquer des situations d'apprentissage**. En même temps, s'il devient un vrai projet, sa réussite devient un enjeu fort, et tous les acteurs, maîtres et élèves, sont tentés de **viser l'efficacité au détriment des occasions d'apprendre**.

Comme le dit Philippe MEIRIEU, *lorsqu'on monte un spectacle, ce n'est pas au bègue qu'on confie le premier rôle, alors même que c'est lui qui en profiterait sans doute le plus. La logique d'une représentation réussie contredit la logique de formation, pour une raison assez évidente : pour apprendre, il faut que chacun soit mobilisé, dans sa zone de proche développement, zone où, par définition, il peut apprendre, mais n'a pas déjà appris, zone où il hésite, va lentement, revient sur ses pas, commet des erreurs, demande de l'aide (...)*

Face à une telle contradiction, pas de recette, mais au moins **deux pistes** :

- accepter la contradiction, la travailler, l'anticiper
- la faire partager aux élèves, ne pas la considérer comme l'affaire de l'enseignant

Mieux vaut viser une "double dévolution" :

- du projet lui-même, s'il ne vient pas spontanément et entièrement des élèves
- du souci de le rendre formateur, dans le cadre du programme

L'enseignant accepte de

- gérer la complexité et l'incertitude ;
- tenir compte des besoins et des intérêts des apprenants ;
- créer les conditions permettant l'exercice d'une pensée créatrice : le travail de groupe ;

- **renoncer à la situation magistrale** ;
- agir comme médiateur et non comme dispensateur de savoir ;
- veiller à ce que le caractère dynamique du projet ne s'efface pas derrière un caractère systématique technologisant ou psychologisant ;
- négocier avec les élèves les objectifs et les moyens ;
- susciter pensée divergente et pensée convergente ;
- reconnaître les différences et les valoriser ;
- évaluer le processus, les démarches autant que le produit ;
- ouvrir l'école vers l'extérieur ;
- apprendre aux élèves à anticiper, choisir ;
- redonner à l'élève le statut de sa propre formation ;
- passer de la situation d'enseignement à la situation d'apprentissage ;
- introduire une attitude expérimentale par rapport aux pratiques et aux situations éducatives ;
- accepter un écart entre le travail prescrit et le travail réel ;

Comment monter une « situation d'apprentissage » ?

Nos amis québécois déclinent le thème en douze points, sous forme d'une « liste de vérification » d'une situation d'apprentissage :

1. La situation tient compte des intérêts des élèves.
2. La situation tient compte des connaissances antérieures des élèves.
3. Les élèves doivent résoudre des problèmes réels ou simulés susceptibles d'être rencontrés à l'école ou dans la vie à l'extérieur de l'école.
4. L'élève doit faire une ou plusieurs tâches qui permettront d'observer sa démarche et lui demanderont de réaliser une ou des productions.
5. La ou les tâches sollicitent plusieurs compétences.
6. Pour réaliser la ou les tâches, l'élève mobilise plusieurs ressources : notions, stratégies, attitudes, etc.
7. Les élèves font appel à leur créativité et produisent des réponses originales.
8. La situation incite les élèves à travailler en équipe ou à collaborer / coopérer entre eux.
9. Les élèves ont accès à diverses ressources : livres, personnes, logiciels, etc.
10. Les productions sont destinées à un public (élèves de la classe, élèves des autres classes, parents, etc.)
11. Les élèves ont le temps nécessaire pour réaliser leur tâche. La durée est variable : quelques périodes, jours, semaines, mois, etc.
12. L'enseignant utilise plusieurs critères pour juger de l'efficacité de la démarche et de la qualité de la production. Les critères d'évaluation sont connus des élèves.